

Les conséquences du massacre



Les cadavres sont réenterrés dans le cimetière du Paradis – mai 1942. Après la guerre, la Commonwealth War Graves Commission remplaça les croix en bois par des pierres tombales. / The bodies were re-interred in Le Paradis cemetery – May 1942. After the war, the wooden crosses were replaced with permanent headstones by The Commonwealth War Graves Commission.

Madame Duquenne-Creton s'occupe des deux rescapés blessés pendant quelques jours après leur évasion de la scène du massacre. C'est un acte de grand courage qui la met en grand danger. Pooley est sévèrement blessé et en besoin urgent de se faire soigner et les deux hommes décident de se rendre afin de ne pas compromettre Madame Duquenne-Creton. Ils sont transportés à l'hôpital civil à Bethune où ils sont mis aux arrêts et retenus prisonniers de guerre. Pooley est rapatrié en R-U en 1943 lors d'un échange de prisonniers blessés. O'Callaghan reste prisonnier de guerre jusqu'à la fin de la guerre en mai 1945.



Madame Duquenne-Creton devant la ferme et la porcherie après leur destruction pendant la guerre. / Madame Duquenne-Creton outside the farm and the pigsty after its destruction by war damage.



Monsieur Jacquemont et L'Abbé Marquilly avec des équipes enterrant les morts sur les lieux du massacre – juin 1940. / Mr Jacquemont and the Abbé Marquilly with their team bury the dead at the scene of the massacre – June 1940.



Louis Creton sort les balles du mur de la ferme. / Louis Creton digging out the bullets from the wall of his farmhouse.



La famille de Louis Creton avec son épouse, et leurs deux filles, Jeanne et Madeleine, en train de s'occuper du charnier devant leur ferme, avant que les cadavres ne soient exhumés et transportés au Paradis – photo prise avant mai 1942. / Louis Creton's family with his wife Maria, and their two daughters, Jeanne and Madeleine, tending the mass grave, outside their farm before the bodies were disinterred and moved to Le Paradis – picture taken pre May 1942.



Le charnier entretenu par la famille de Louis Creton. / The mass grave – cared for by the Louis Creton family.

Le 27 mai 1940, le Pipe Major (adjudant-chef) Allan et les hommes de la section Pipes & Drums (les joueurs de cornemuses et tambours) défendent le QG du bataillon devant la maison Martel, Rue de Derrière. Ils meurent pendant la bataille, et la famille Martel les enterra où ils tombèrent. En mai 1942 on réenterra les cadavres au cimetière du Paradis à côté des Royal Norfolks. Trouée de balles, la grille en fer forgé devant la ferme est maintenant exposée, grâce à la famille Delassus, au musée des Royal Scots au château fort d'Edimbourg.



Au centre : Zelia Martel, ses deux cousins à ses côtés, devant la tombe temporaire du Pipe Major Allan, Rue de Derrière. / Centre: Zelia Martel and her two cousins on either side at Pipe Major Allan's temporary grave on Rue de Derrière.



Du G à D : Madame Duquenne-Creton, Bert Pooley, Victor Duquenne-Creton, Etienne Duquenne-Creton, et la fille, Claude, de Victor quelques années après la guerre. / L to R: Madame Duquenne-Creton, Bert Pooley, Victor Duquenne-Creton, Etienne Duquenne-Creton, and Victor's daughter Claudie a few years after the war.



Victor Duquenne-Creton et Bill O'Callaghan 1954. / Victor Duquenne-Creton and Bill O'Callaghan in 1954.



Victor Duquenne-Creton, Bill O'Callaghan, Pauline Duquenne-Creton et Etienne Duquenne-Creton avec les enfants, Jacques et Joël, de Victor en 1954. / Victor Duquenne-Creton, Bill O'Callaghan, Pauline Duquenne-Creton and Etienne Duquenne-Creton with Victor's children Jacques and Joël in 1954.



Mr Claude Dufour (1er à gauche) et Pauline Duquenne-Creton (3ème de gauche) et des visiteurs britanniques des associations de Leicester et Nottingham pour les vétérans de Dunkerque. / Mr Claude Dufour (first on the left), and Pauline Duquenne-Creton (third from left) and British visitors from the Dunkirk Veterans Associations from Leicester and Nottingham.

The Aftermath of the Massacre

Madame Duquenne-Creton looked after the wounded survivors Pooley and O'Callaghan for several days after their escape from the massacre site. This was a very courageous act and carried out at a great risk to herself. With Pooley too badly injured and needing urgent treatment the two men surrendered avoiding implicating Madame Duquenne-Creton. They were taken to the Civil Hospital in Bethune where they were arrested and made Prisoners of War (POWs). Pooley was sent back to UK in 1943 in a repatriation exchange of wounded prisoners. O'Callaghan remained a POW until the end of the war in May 1945.

On 27 May 1940 Pipe Major Allan and members of the Pipes & Drums Platoon of The Royal Scots were defending the Battalion Headquarters at Martel House on Rue de Derrière. They were killed during the battle, and their bodies were buried where they fell by the Martel family. In May 1942 the bodies were re-interred in the Le Paradis cemetery alongside The Royal Norfolks. The bullet scarred railings from outside the farm house are now in The Royal Scots Museum in Edinburgh Castle courtesy of the Delassus family.